FOOTBALL

IL SERA L'HOMME À BATTRE LORS DU MATCH BELGIQUE-ALGÉRIE

Courtois, une si imprenable tour ?

C'est l'une des grandes révélations de la Liga, cette saison. Dernier rempart des Colchoneros, Thibaut Courtois, qui est à sa troisième année de prêt en provenance des Blues de Chelsea, décourage les meilleurs attaquants en Espagne, en Europe et pourrait l'être dans quelques semaines lors du Mondial brésilien.

Photos : DR

D'abord pour les attaquants algériens qui auront à le croiser lors de la rencontre inaugurale du premier tour dans le groupe H. La nouvelle araignée des Diables Rouges de Marc Wilmots est convaincu, pourtant, qu'il a de la marge pour progresser davantage. Mais avant, il doit terminer une saison pleine. L'Atletico Madrid, son équipe actuelle, jouera une demi-finale en Champions League et se rapproche sereinement du titre en Liga. Deux challenges pour lesquels le jeune portier belge (22 ans le 11 mai prochain) aura son mot à dire.

Ce soir, où il affrontera son club employeur dans une inédite demi-finale européenne, Courtois ne devrait surtout pas se sentir «redevable» de quoi que ce soit à la formation coachée depuis l'été dernier par Mourinho. Encore moins d'avoir des complexes envers son vis-à-vis Petr Cesc, le gardien tchèque qui lui a barré le chemin de la gloire à Stamford-Bridge. Dans un entretien au site de la Fifa, Courtois reconnaît que la destinée y était pour beaucoup dans ses réussites.

«Mes parents ont joué en première division belge et également au beach-volley. Ma sœur joue en équipe de Belgique et a récemment été élue meilleure libéro d'Europe. Mon frère aussi joue, tout en poursuivant ses études. Quand j'étais petit, dans le jardin de notre maison, il y avait un terrain de beach-volley et j'adorais qu'il me fasse des frappes avec le ballon. Alors au football, quand j'ai eu le choix entre jouer défenseur ou gardien, j'ai choisi d'être dans les buts», assure-t-il.

Digne héritier de Jean-Marie Pfaff et Michel Preud'homme, deux monstres sacrés dans les bois de la Belgique et de grands clubs européens (Bayer Munich et Benfica notamment), Courtois assume son nouveau statut mais considère que la comparaison avec ses deux idoles n'a pas lieu d'être.

«J'ai vu des vidéos, oui. J'aime bien observer leur positionnement dans les buts. Cela dit, le football a beaucoup changé. On ne peut pas faire de comparaison entre des joueurs d'il y a 30 ans et ceux d'aujourd'hui, car le football se joue à une autre vitesse et un gardien doit faire beaucoup plus de choses de nos jours. Quand j'étais petit, mes modèles étaient Iker Casillas et Edwin Van Der Sar», confie Courtois. Un gardien qui se souvient toujours des dernières apparitions de la sélection belge en Coupe du monde.

De ses souvenirs

«Je me souviens de la finale 1998, en France. Après, il y a eu le Mondial de 2002. La Belgique y était. Notre sélectionneur, Marc Wilmots, jouait dans cette équipe qui avait été éliminée par le Brésil. À 0-0, nous marquons un but, mais l'arbitre le refuse pour une faute imaginaire. C'est le dernier grand match joué par la Belgique en Coupe du monde», raconte-t-il avant de se projeter sur son premier Mondial, cet été au Brésil. Un tournoi que les belges aborderont dans la peau de l'outsider. «Nous abordons cette Coupe du monde comme une grande expérience à vivre en équipe et nous allons essayer d'aller le plus loin possible. Les gens en Belgique parlent déjà de gagner le Mondial ou de faire aussi bien que la quatrième place de 1986. Il faut être réaliste et avoir les pieds sur terre. Même si nous terminons premiers de notre groupe, nous avons de grandes chances de tomber sur l'Allemagne ou le Portugal en huitième de finale. Si nous gagnons ce match, après ça peut être l'Argentine. Et il y aura encore le Brésil ou l'Espagne à venir. Il y a tellement de bonnes équipes qui possèdent une expérience que nous n'avons pas. Nous avons des joueurs qui évoluent dans des clubs importants, mais un Mondial est un autre univers. Il faut y aller avec humilité», analyse le portier de l'Atletico Madrid qui tient à éviter l'évocation des concurrents de la Belgique lors du premier tour. Si bien qu'il rêve de conclure cet exercice 2013-2014 de la manière la plus heureuse.

«L'idéal serait évidemment de gagner la Liga, la Ligue des champions et la Coupe du monde. Mais il faut être réaliste. J'espère gagner un titre et aller le plus loin possible au Brésil», conclut-il. Slimani, Soudani et les Verts de Halilhodzic sont avertis. Le 17 juin à Bello Horizonte, il leur faudra plus de mordant et de réussite pour mettre à genoux un gaillard d'un mètre 94 centimètres, 32 fois titulaire en Liga (2 880 minutes), dont la moyenne de buts encaissés est de 0,52 par rencontre, la meilleure en Europe.

M. B.

APRÈS AVOIR DÉJÀ VISITÉ 89 PAYS EN 221 JOURS

Le trophée retourne au Brésil

Le trophée de la Coupe du monde de football a terminé son aventure mondiale et est retourné au Brésil, pays hôte, à 52 jours du coup d'envoi du Mondial-2014 (12 juin-13 juillet), a annoncé hier la Fédération internationale de football (FIFA). Après avoir déjà visité 89 pays en 221 jours, dont l'Algérie, la coupe est arrivée aux Etats-Unis en début de semaine dernière, pour donner aux fans américains l'opportunité de voir de près ce trophée le plus convoité du football mondial. L'étape américaine a débuté sur la côte Est, à Washington, sous la forme d'un événement très spécial au Département d'Etat américain en présence des jeunes de Boys & Girls Clubs of America et des Special Olympics, ainsi que d'invités de haut rang comme le vice-président américain Joe Biden, le secrétaire d'Etat John Kerry, la médaillée olympique et vainqueur de la Coupe du monde féminine Julie Foudy et l'ancien international Cobi Jones, qui détient le record de sélections en équipe des Etats-Unis, avec 164 matchs disputés de 1992 à 2004. Le trophée a ensuite pris la direction de Los Angeles, pour une ultime célébration avant de s'envoler pour le pays hôte de la Coupe du monde 2014 au Brésil. De retour au Brésil, dernière étape de son périple, le trophée visitera 27 villes en six semaines afin de partager avec la population locale l'excitation qui règne autour de la Coupe du monde. L'aventure débutera à Rio de Janeiro ce mardi 22 avril, et prendra fin à Sao Paulo, ville hôte du match d'ouverture entre le Brésil et la Croatie le 12 juin.

CORÉE DU SUD

Stage le 12 mai à Paju

La Corée du Sud, un des adversaires de l'Algérie au Mondial-2014, entame sa préparation au rendez-vous brésilien le 12 mai prochain au Centre national de football (NFF) à Paju (nord de Séoul), a indiqué la Fédération sud-coréenne de football (KFA). Les hommes de Hong Myung-bo effectueront un travail physique et tactique qui sera ponctué par un match amical contre la Tunisie le 28 mai à Séoul, précise la même source. Le coach sud-coréen annoncera la liste des 23 joueurs devant prendre part à la Coupe du monde 2014 le 29 mai, au lendemain de la rencontre amicale contre les Aigles de Carthage. Les partenaires de Park Chu-Youn se rendront ensuite à Miami (Etats-Unis) pour poursuivre leur préparation avant de rallier leur camp de base au Brésil le 12 juin prochain, soit cinq jours avant le premier match de la Corée du Sud face à la Russie prévu le 17 juin à Cuiaba. D'autre part, l'attaquant sud-coréen de Watford Park Chu-Young, blessé au pied droit va débuter mardi sa rééducation au Centre national de football à Paju dans la province de Gyeonggi dans le nord de Séoul.

Selon les médecins de l'équipe nationale, l' attaquant de Watford aura besoin entre deux à trois semaines de traitement pour récupérer totalement de sa blessure. Considéré comme l'un des meilleurs attaquants de la sélection sud-coréenne avec 24 buts en 62 matchs, Park constitue l'une des forces de frappe de l'équipe.

JUVENTUS-NAPLES, EN FINALE DE LA COUPE D'ITALIE, LE 3 MAI

Ghoulam veut le trophée «pour les supporters»

Le défenseur international algérien de Naples, Faouzi Ghoulam, a relevé l'importance de remporter la coupe d'Italie de football «pour les supporters», à l'occasion de la finale prévue le samedi 3 mai face à la Fiorentina, au stade olympique de Rome. «C'est une épreuve qui nous tient vraiment à cœur. Nous devons aller chercher le trophée pour nos supporters qui nous ont soutenus pendant toute la saison», a affirmé le latéral gauche des Verts dimanche au micro de la chaîne Canal+.

Naples, dirigé par le technicien espagnol Rafael Benitez, a réussi à atteindre la neuvième finale de son histoire aux dépens de l'AS Rome (aller 2-3, retour 3-0). Ayant rejoint le club du Sud italien durant le mercato d'hiver, en provenance de l'AS Saint-Etienne (France) pour un contrat de quatre ans et demi, Ghoulam a réussi en un laps de temps à s'imposer au sein de cette formation constellée de vedettes. «C'est bien de jouer et d'enchaîner les matchs avec son équipe, d'autant qu'au bout, j'aurai une Coupe du monde à disputer avec l'Algérie», s'est réjoui Ghoulam.

Naples a soulevé le trophée à quatre reprises (1962, 1976, 1987, et 2012), alors qu'elle en a perdu autant (1972, 1978, 1989, et 1997). En championnat, Naples avec 68 points, à dix longueurs du quatrième, Fiorentina, est bien parti pour terminer la saison sur le podium derrière la Juventus de Turin et l'AS Rome, à quatre journées de l'épilogue.

IL DEVRAIT CONCLURE DANS LES PROCHAINS JOURS

Doukha en route vers le Sporting Braga

Le gardien de but international Azeddine Doukha a indiqué être «très proche» du Sporting Braga, actuellement septième au classement du championnat de première division portugaise de football, pour lequel il devrait signer avant la prochaine Coupe du monde (12 juin-13 juillet).

«Mon agent négocie avec trois clubs portugais de première division, à savoir Vitoria Guimarães, Académica Coimbra et Sporting Braga, mais c'est dans ce dernier que je devrais atterrir», a déclaré dimanche soir le portier de l'USM El Harrach à Echourrouk TV. «Les dirigeants de Braga souhaitent même conclure le transfert avant le prochain Mondial. J'attends le retour de mon agent de Portugal où il se trouve actuellement pour être fixé sur mon avenir», a-t-il ajouté. Doukha (27 ans), ne devrait pas trouver de problème pour embrasser une carrière professionnelle en Europe, d'autant plus qu'il sera libre de tout engagement avec son club de Ligue 1 algérienne dès la fin de la saison en cours. Il s'était déjà déplacé au Portugal, il y a de cela deux saisons, lorsqu'il était contacté par Vitoria Setubal, mais les pourparlers ont échoué. Appelé à s'exprimer sur ses chances de participation au rendez-vous planétaire brésilien, le capitaine harrachi s'est montré optimiste, en dépit de la rude concurrence sévissant autour du poste de troisième gardien notamment. «J'ai confiance en mes qualités. Je suis en équipe nationale depuis quatre ans, et j'estime avoir prouvé mes capacités à chaque fois que j'étais titularisé. Le dernier mot reviendra toutefois au sélectionneur national», a-t-il encore dit. Doukha se montre d'ores et déjà disposé à accepter le verdict de l'entraîneur, Vahid Halilhodzic, estimant que même dans le cas où il ne serait pas retenu dans la liste des 23, il continuera à travailler dur pour être présent lors du Mondial suivant, en 2018. Le technicien bosnien retiendra trois portiers dans la liste des 23. Les observateurs sont unanimes à dire que Mohamed-Lamine Zemmamouche (USM Alger) et Raïs M'bolhi (CSKA Sofia, Bulgarie) ont assuré leur présence dans ladite liste. Du coup, Doukha et Si-Mohamed Cédric (CS Constantine) se disputent la troisième place.

RUSSIE

Capello visera les quarts de finale

L'Italien Fabio Capello croit dur comme fer que la sélection de Russie a les moyens de passer en quarts de finale du prochain Mondial. Un mois avant le début du stage de l'équipe russe, et dans un entretien accordé, hier, au site* rsport.ru*, le technicien italien affiche ses ambitions et ses craintes avant le tournoi du Brésil.

D'abord, à propos de ses ambitions durant cette phase finale où la Russie entend aller au moins en quarts de finale. Capello confirme, même s'il préfère relativiser. «Oui, ce sera notre objectif. Je l'espère, en tout cas. Personnellement, je pense à chaque match. Tout d'abord, vous devez passer le premier tour. Après, nous aurons, du moins sur le papier, soit le Portugal ou l'Allemagne. Je pense que nous avons une bonne équipe et nous nous préparerons bien pour atteindre le quart de finale», a-t-il dit, d'emblée. Serait-ce une finalité que d'atteindre les quarts de finale ? Capello répond par l'affirmative. «Oui, ce serait bien. Le vrai succès est de gagner le trophée, mais cette année, ce sera difficile», a expliqué l'ex-sélectionneur d'Angleterre qui estime que l'objectif (quart de finale, ndlr) est «réalisable». Interrogé sur les réelles intentions de ses dirigeants et du public russe, Capello considère que «gagner est un rêve» et que «la Russie dispose d'une bonne équipe. L'attente est toujours très importante en Russie. Cependant, il faut savoir que la conclusion d'un tel rêve passe par nombre de paramètres», explique-t-il notant que peu de joueurs russes évoluent dans les grands championnats. «Ceci est important pour l'expérience», précise-t-il, relevant que son team est jeune. Capello soulignera, ensuite, l'importance du premier match face à la Corée du Sud. «Nous avons joué contre la Corée à Dubaï. Certes, nous avons gagné. Je connais mieux la valeur de cette équipe. J'en ai parlé avec le sélectionneur du Japon, Alberto Zaccheroni qui m'a conseillé de rester prudent car c'est une équipe forte physiquement. Ils ont de grands gabarits et disposent d'une bonne culture tactique», admet-il. Evoquant le troisième match, face à l'Algérie, sélection qu'il avait croisée en 2010 quand il drivait l'Angleterre, Capello a reconnu que, de par le nom «l'Algérie ne dit peut-être pas grand-chose. Mais, du point de vue de la qualité de son jeu, l'équipe algérienne est remarquable. Elle dispose de joueurs de valeur évoluant en Europe. Ils ont plus d'expérience que certains des joueurs russes. C'est une équipe difficile à gagner. Vous devez être au minimum de 95% de vos moyens pour espérer la battre». Parlant des forces de son team, Capello pense qu'il dispose de certains cadres indispensables. «Ce sont de bons joueurs. J'en ai plusieurs, pas un seul qui tient la clé du jeu de l'équipe. C'est le collectif qui m'intéresse», argumente-t-il. Capello annoncera, enfin, qu'il se pourrait qu'il mette fin à sa carrière internationale avec la Russie, après le Mondial 2018. «Le ministre m'a confié qu'ils veulent que je reste jusqu'à la prochaine Coupe du monde. Ce sera très difficile de gérer une telle pression parce que nous allons participer à cette phase sans passer par les éliminatoires. C'est très important pour connaître le niveau de la compétition et celui des équipes. Il y aura aussi la pression de tout un pays. Après le Brésil, nous avons les éliminatoires de l'Euro-2016 et nous entrons dans la préparation pour la Coupe du monde 2018 où la pression sera très, très élevée», a-t-il conclu.

M. B.

FOOTBALL

CS CONSTANTINE

Vers une solution négociée avec Garzitto

La direction du CS Constantine compte proposer cinq mensualités supplémentaires à son ex-entraîneur, le Franco-italien Diego Garzitto, pour régler à l'amiable le différend financier opposant les deux parties, a indiqué Omar Bentobal, le directeur général (DG) du club de Ligue 1 algérienne de football.

«Nous avons invité Garzitto à se déplacer à Constantine pour lui faire part de notre proposition afin de régler à l'amiable le différend qui nous oppose. Nous avons décidé de lui attribuer cinq mois de salaires supplémentaires pour clore définitivement son dossier», a déclaré à l'APS le responsable du vieux club de «Cirta».

Garzitto avait dirigé la barre technique du CSC pendant presque toute la phase aller du championnat, avec à la clé des résultats probants. Il a été toutefois remercié par l'ancienne direction du club à deux journées de la fin de la première partie de la compétition.

Signataire d'un contrat de deux ans, l'entraîneur a saisi le Tribunal arbitral sportif (TAS) pour revendiquer son indemnisation. Il a réclamé le paiement de toute la durée de son contrat.

«C'est impossible de donner une suite favorable à sa doléance. C'est pour cela que nous sommes en train de chercher une solution à l'amiable avec lui. Avant de partir, il avait pris cinq mensualités, nous comptons lui proposer cinq autres supplémentaires», a encore expliqué Bentobal.

Le DG des «Sanafir» a informé, en outre, qu'il vient d'avoir une entrevue avec l'agent de l'entraîneur qui s'est montré «favorable à cette proposition». Après le limogeage de Garzitto, le CSC a engagé l'entraîneur français Bernard Simondi pour un contrat de six mois. Selon Bentobal, la direction du club «n'est pas emballée» par l'idée de lui prolonger son bail.

MO BÉJAÏA

30 millions de dinars de l'APC bientôt dans les caisses

Le MO Béjaïa bénéficiera «dans les prochains jours» d'une subvention de l'ordre de 30 millions de dinars de la part de l'APC de Béjaïa pour permettre la régularisation de la situation financière des joueurs.

«Nous avons encore à payer deux mois de salaires aux joueurs, et la prochaine rentrée d'argent de la commune de Béjaïa tombera à point nommé», a déclaré le premier responsable des Crabes, Akli Adrar.

Ce dernier s'est félicité, en outre, de «l'amélioration sensible» de la situation financière de son équipe ces derniers temps qui a permis, entre autres, à la direction du club «d'être à jour» avec ses joueurs en matière de primes de matchs. «Comparativement à plusieurs autres clubs de l'élite, nous nous estimons heureux d'avoir pratiquement réglé toutes nos dettes envers les joueurs. Ca n'a vraiment pas été facile pour nous, surtout avec tous les problèmes auxquels font face la majorité des formations professionnelles», a encore dit Adrar. Le président du club populaire bougiote s'engage, au passage, à attribuer un mois de salaire à ses joueurs après leur match en déplacement face à l'ES Sétif prévu pour samedi prochain dans le cadre de la 25e journée du championnat.

Par cet engagement, il affirme souhaiter «motiver davantage» ses protégés pour revenir avec «au moins un point» qui aura, selon lui, son pesant dans le décompte final, surtout que le MOB n'a toujours pas assuré son maintien.

Onzièmes au classement avec une avance de 7 unités sur le premier relégable, le CRB Aïn Fekroun, les protégés de l'entraîneur Abdelkader Amrani «ont bien profité» de la trêve d'un mois observée par la compétition nationale, s'est réjoui Adrar. La preuve, les «très bons résultats» enregistrés lors des matchs amicaux disputés durant cette période, qui a vu également l'équipe du MOB effectuer un stage de dix jours à Tipasa.

LIGUE 2

La 28e journée ne sera pas décalée

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, a indiqué que le nouveau calendrier du championnat de la Ligue deux algérienne allait être «respecté à la lettre» en dépit des réserves formulées par plusieurs clubs.

«Il n'y aura aucun changement dans la programmation des cinq journées restantes du championnat de la Ligue deux. Le calendrier arrêté depuis quelques jours sera respecté à la lettre», a déclaré à l'APS le premier responsable de la structure footballistique algérienne.

La LFP a programmé les trois prochaines journées (26, 27 et 28) du championnat en l'espace d'une semaine, une décision qui n'a pas été appréciée par plusieurs formations du deuxième palier proposant de décaler «au moins de 24 heures» la 28e journée. «Nous avons suggéré à la LFP de décaler au 3 mai la 28e journée, prévue pour la veille.

Ce sera très difficile pour les joueurs de disputer trois rencontres en l'espace d'une semaine, surtout que l'on est en fin de saison, avec les risques de blessures que pourrait engendrer l'enchaînement des matchs», a souligné le manager général de l'ASM Oran, Houari Benamar.

Le championnat de Ligue deux, tout comme les autres compétitions sportives, a observé une trêve de presque un mois en raison du déroulement de l'élection présidentielle jeudi dernier.

Il reprendra ses droits vendredi prochain avec le déroulement de la 26e journée qui sera suivie par la 27e le mardi 29.

IL DISPUTERA SA SECONDE DEMI-FINALE EN DEUX SAISONS

Feghouli rêve d'aller en finale de l'Europa League

Le FC Valence disputera ce jeudi soir, à Séville, la première manche de la demi-finale de l'Europa League. Un match d'importance pour Feghouli et Consorts qui s'attendent à ce que le match soit «difficile» devant une équipe du FC Séville qui a réussi, dimanche, à surclasser en Liga le FC Grenade (4-0).

«J'ai suivi le match contre Grenade, le premier but a été chanceux , mais d'une façon générale, les Sévillans ont pris le contrôle du jeu. Après, le match était devenu assez facile pour eux. Je pense que le match de ce jeudi est une autre affaire. Les Sévillans devront l'aborder autrement», a affirmé hier, lors de la conférence de presse, l'international algérien. Feghouli a tenu à rappeler que cette confrontation 100% ibérique sera la seconde demi-finale de sa carrière. «C'est ma deuxième demi-finale en trois ans d'Europa League. Contre l'Atletico Madrid, on a perdu et cela nous a fait mal. Maintenant nous rencontrons le FC Séville et ce sera un autre grand match, l'un des plus importants depuis que je suis à Valence. Espérons que nous allons atteindre cette finale», assure-t-il

Pour ce faire, Feghouli et ses équipiers comptent sur le soutien des fans du club Che. «Nous jouons chaque match pour le gagner, car Valence est un grand club et il faut se battre à chaque match comme si c'était le dernier. Nous sommes aux portes d'une finale, tous les Valencians doivent nous soutenir pour qu'on puisse leur donner de la joie. Pour nous accéder à une finale serait sensationnel et il va falloir réussir un bon match à Séville en premier. Les supporters sont derrière nous. Ils veulent aussi qu'on passe en finale surtout que l'ambiance sera magnifique dans une semaine au Mestalla. Ce jeudi, le match de Séville est très difficile. La différence se situera dans les détails», a-t-il conclu.